

Jeudi 11 février 2016, après-midi : La Sorbonne

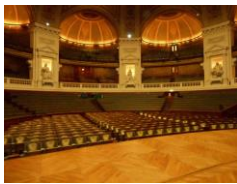


La visite de la Sorbonne commença à l'heure, comme toutes les visites depuis le début de la saison. C'est bien connu les retraités n'aiment pas attendre. Pour cette visite nous avons notre conférencière habituelle ainsi qu'un conférencier expert de la Sorbonne. Nous voilà gâté !

La Sorbonne est le chef-lieu incontesté du quartier latin. Cette imposante construction, datant de la fin du 19^{ème}, occupée par une partie des facultés des lettres et des sciences et par l'administration universitaire, remplace l'édifice élevé par Richelieu. Vers 1250, un chanoine de Paris, Robert de Sorbon (selon la coutume il porte le nom



de son village natal dans les Ardennes) fonda à cet emplacement le collège de la Sorbonne. Vers 1640 Richelieu, élu proviseur de la Sorbonne, décida de reconstruire les bâtiments et l'église qui tombaient en ruine.



L'édifice actuel compte 22 amphithéâtres, 2 musées, 16 salles d'examen, 22 salles de conférences, 37 cabinets de professeurs, des bureaux et les appartements du recteur.

Pour les profanes que nous sommes, les parties les plus intéressantes que nous avons visitées sont le vestibule où nous avons rendez vous, le grand escalier en fer forgé décoré d'écussons dorés représentant les universités de France et d'Alger et le grand amphithéâtre où se trouve la célèbre peinture « le Bois



sacré » de Puvis de Chavannes.



Avant de quitter l'édifice de la Sorbonne pour aller au tombeau de Richelieu qui se trouve dans l'église, nous remarquons au passage de jolis tableaux historiques ou allégoriques dans une galerie.

Pour rejoindre l'église, nous traversons la cour d'honneur bordée à gauche par l'aile de la bibliothèque. L'église ou chapelle de la Sorbonne a été construite par Jacques Lemercier de 1635 à 1642. De la cour d'honneur de la Sorbonne, la conférencière nous fait remarquer la façade latérale, au dessus du portail constitué par dix colonnes corinthiennes.



Nous terminons cette visite par l'intérieur de l'église où nous admirons le tombeau de Richelieu en marbre banc. C'est une œuvre magnifique réalisée par Girardon en 1694, sur des dessins de Le Brun.

Jean-Pierre Glineur.